



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Economie des entreprises: Panel porcin, élevages naisseurs

Charon, Lambert

Abstract

A pig-breeding panel - An observation panel for the production of piglets, set up in 1970, is made up of 64 farmers who raise sows (from 10 to 100). This technico-economic survey took 6 years. It shows that whether the production pays its way or not depends essentially on the output of the reproducers and that since 1973 the improvement in output and the increases in selling prices have not been enough to cover increased expenses.

Résumé

Un panel d'observation de la production de porcelets, mis en place en 1970, comporte 64 agriculteurs ayant un élevage de truies (de 10 à 100 truies). Cette étude technico-économique a duré six ans. Elle montre que la rentabilité de la production est étroitement dépendante de la productivité du cheptel reproducteur et que, depuis 1973, l'amélioration de la productivité et l'augmentation des prix de vente sont insuffisantes pour compenser l'accroissement des charges.

Citer ce document / Cite this document :

Charon , Lambert . Economie des entreprises: Panel porcin, élevages naisseurs. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 21;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4335>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4335

Fichier pdf généré le 08/05/2018

PANEL PORCIN ÉLEVAGES NAISSEURS

CHARON, LAMBERT

mots clés : Panel porcin : élevages naisseurs.

Compagnie d'aménagement des coteaux de Gascogne, B.P. 215, 65001 Tarbes Cedex. Tél. 93 33 46.

Résumé : Un panel d'observation de la production de porcelets, mis en place en 1970, comporte 64 agriculteurs ayant un élevage de truies (de 10 à 100 truies). Cette étude technico-économique a duré six ans. Elle montre que la rentabilité de la production est étroitement dépendante de la productivité du cheptel reproducteur et que, depuis 1973, l'amélioration de la productivité et l'augmentation des prix de vente sont insuffisantes pour compenser l'accroissement des charges.

A pig-breeding panel

Summary : An observation panel for the production of piglets, set up in 1970, is made up of 64 farmers who raise sows (from 10 to 100). This technico-economic survey took 6 years. It shows that whether the production pays its way or not depends essentially on the output of the reproducers and that since 1973 the improvement in output and the increases in selling prices have not been enough to cover increased expenses.

La Compagnie d'aménagement des coteaux de Gascogne, en liaison avec le groupement de producteurs SOPELPORC, a mis en place en 1970, pour une durée de 6 ans (2 cycles du porc), une étude concernant la production de porcelets dans le piémont pyrénéen. Cette étude visait notamment à déterminer :

- les conditions réelles dans lesquelles cette production est réalisée ;
- les perspectives de rentabilité et ses principaux facteurs de variation ;
- enfin, les perspectives d'évolution à terme des différents critères techniques et économiques qui caractérisent cette production.

Méthodologie

Pour collecter les informations de base nous avons constitué dans les départements du Gers et des Hautes-Pyrénées, un panel d'éleveurs de plus de 10 truies.

Nous n'avons pas disposé de listes d'éleveurs exhaustives, le choix des exploitants « panélistes » a donc été basé sur des méthodes plus empiriques qu'aléatoires, en fonction des objectifs assignés à l'étude.

L'erreur d'échantillonnage qui a pu en résulter ne peut remettre en cause l'intérêt de l'étude, compte tenu de son aspect échantillon « permanent » destiné à mesurer des évolutions interannuelles. Des contrôles réguliers ont permis d'obtenir des enregistrements précis qui ont fait l'objet d'une publication annuelle.

Conclusion et principaux résultats obtenus de 1970 à 1975

L'analyse des dépouillements réalisés depuis 1970, montre

qu'il existe une très grande hétérogénéité dans les résultats. Il se dégage cependant certaines évolutions :

- l'effectif moyen des troupeaux croît régulièrement (+ 8 truies) ;
- la productivité du cheptel dont dépend pour beaucoup la rentabilité de ces élevages, s'est améliorée très sensiblement : 1,6 porcelet produit de plus par truie, soit 11 % et 30 UF en moins de consommé par une truie pour produire un porcelet, soit un gain de 30 % ;
- après une période relativement stable liée en partie à l'amélioration de la productivité, les charges s'accroissent à un rythme très rapide : en 1970 les charges totales par truie atteignent 1 985 F ; en 1972 : 2 045 F soit une progression de 3 % ; en 1975 : 3 218 F soit par rapport à 1972 une augmentation de 57 % ;
- après avoir atteint un plafond en 1973 à la suite d'un recalage des cours du porcelet, les revenus s'effondrent : en 1970 le résultat de porcherie était en moyenne de 480 F par truie pour un prix de vente moyen du kg de porcelet de 4,93 F, en 1973 de 1 130 F pour un prix du kg de porcelet de 6,72 F et enfin en 1975, de 380 F pour un prix du kg de porcelet de 6,80 F.

Ces quelques constatations et l'atomisation de la production — qui ne permet pas la maîtrise des prix — conduisent à penser que les producteurs techniquement marginaux pourront difficilement supporter les périodes de crise. Aussi, l'éleveur soucieux de rester compétitif devra chercher dans les schémas d'organisation qui lui sont proposés, non seulement une défense contre les aléas du marché, mais surtout un appui technique lui permettant d'augmenter la productivité de son troupeau afin d'abaisser au maximum ses coûts de production.